

13. Généralisation et extension de l'idée aux êtres.

Il y a une sorte d'imprévu dans cette généralisation; la raison en est qu'il n'existe aucune trace de liaison avec la pensée du "pain quotidien". Il fallait donc, ce semble, écrire ceci:

"Le pain *quotidien*, dont parle Jésus..."

Ces énumérations semblent reprendre celles de la fin du *numéro neuf*. Néanmoins elles concourent à la variété et à l'intérêt, en expliquant l'extension du mot **pain**.

"non la richesse": pourquoi exclure? Laissez ce droit à la vérité, à la justice, à l'expérience, au mérite, à la vertu. Il faudrait: "sinon la richesse..."

15. Cette **exclamation**, excellente en soi, ferait bonne figure avant l'alinéa qui précède: ici, elle comble un vide ou paraît décosue, malgré sa correction et sa brièveté.

16. Sens analogique du mot: "la vérité".

Voici qui renoue au thème du *Pater*, trop légèrement esquissé d'ailleurs. — "c'est encore pour": c'est le pain de l'intelligence, la vérité naturelle perçue..., la vérité révélée dans la parole de Dieu..."

Excellente citation, qui associe l'éducation de la "mère" à celle de l'"Evangile".

17. Sens anagogique: "la vérité religieuse".

Devant traiter celle-ci, il fallait réserver le numéro qui précède pour la vérité intellectuelle et morale: la clarté y gagne, ainsi que la progression des idées qui frappe davantage.

C'est bien dit, par *contraste*; — "promontoire de la croix" est recherché, ampoulé, un peu prétentieux: "la croix" est elle-même un "phare immortel": donc il convient d'écrire: — "plus immortel sur le promontoire où brille la croix..."

18. Sens mystique: "l'Eucharistie".

Il vous était loisible, ici, de recourir à l'expansion libre et large du sentiment, en poétisant et en comparant. Par exemple:

"Le pain! détrempé de sueur et de larmes, c'est l'aliment de l'affliction ou de la misère. Le pain! mets des tables somptueuses, il périt comme se dessèche la main délicate qui le brise sans l'avoir conquis. Ephémère substance, c'est la *savoureuse* poussière qui nourrit l'humanité, non moins éphémère au fond de son cercueil.

"Le pain véritable! c'est le pain de l'âme immortelle! Manne sacrée de l'autel, elle recèle toutes les saveurs; vrai pain du désert, il en tempère la solitude, l'aridité, la désolation. Pain du voyageur, sur les sentiers de la Terre promise, il reconforte les énergies, alimente les espérances, relève des chutes, ranime les défaillances, préserve des errements, soutient jusqu'au dernier soir du trajet. Pain des anges, frêles apparences qui voilent un Dieu immolé, il exige la pureté sans tache, l'innocence sauvegardée ou reconquise, la foi patriarcale, les ardeurs scraphiques, le respectueux prosternement des élus et de la cour céleste"